(12) Where an application is made under subsection (8) or (9) in respect of a ship,

(a) any person referred to in paragraph (10)(b) or (c) may, within sixty days after the notice is given to that person, and

(b) any other person who claims an interest in the ship as mortgagee, or as the holder of a maritime lien or as the holder of any like interest, may, within sixty days after the application is made,

apply by notice in writing to the court seized of the application for an order referred to in subsection (14).

(14) Where, on the hearing of an application made under subsection (13), it is made to appear to the satisfaction of the court

(a) that the applicant acquired the interest in respect of which the applicant is applying in good faith prior to the commission of the offence in respect of which the ship was detained, and

(b) that the applicant is innocent of any complicity or collusion in respect of the offence in respect of which the ship was detained,

the court shall grant to the applicant an order declaring the nature and extent of the applicant's interest at the time of the commission of the offence.

(13) Any person who makes an application under subsection (13), and the Minister of Transport, may appeal to the court of appeal from an order referred to in subsection (14) and the appeal shall be entered, heard and decided according to the ordinary procedure governing appeals to the court of appeal from orders or judgments of a court.

(16) A court shall not hear an application under subsection (8) or (9) until all applications under subsection (13) in relation thereto have been heard.

(17) A court hearing an application under subsection (8) or (9) may authorize the Minister of Transport to sell the ship to which the application relates in such manner and subject to such terms and conditions as the court considers appropriate and, on application by the Minister of Transport, give directions to the Minister of Transport as to the

(13) En cas de demande présentée à l'égard d'un navire en vertu des paragraphes (8) ou (9), les personnes mentionnées aux alinéas (10)b) ou c) peuvent, dans les soixante jours suivant l'avis qui leur a été envoyé, demander au tribunal saisi de la requête ou ordonnance sous le régime du paragraphe (14), les personnes qui revendiquent un droit sur le navire en qualité de créanciers hypothécaires, de créanciers privilégiés ou en toute autre qualité comparable le prétendant aussi, dans les soixante jours suivant la demande.

(14) Lors de l'audition de la demande visée au paragraphe (13), le requérant peut obtenir une ordonnance prévoyant la nature et l'étendue de son droit au moment de l'infraction si le tribunal constate qu'il réunit les conditions suivantes :

a) il a acquis son droit de bonne foi avant l'infraction;

b) il est innocent de toute complicité ou collusion dans l'infraction.

(15) L'ordonnance visée au paragraphe (14) est susceptible d'appel, de la part du requérant ou du ministre des Transports, devant le tribunal d'appel. Le cas échéant, l'affaire est entendue et jugée selon la procédure ordinaire régissant les appels interjetés devant cette juridiction contre les ordonnances ou décisions du tribunal.

(16) L'audition d'une demande présentée en vertu des paragraphes (8) ou (9) ne peut avoir lieu avant celle des demandes qui sont présentées en vertu du paragraphe (13).

(17) Le tribunal saisi d'une demande présentée en vertu des paragraphes (8) ou (9) peut autoriser le ministre des Transports à vendre le navire visé par la requête et lui donner des directives sur le mode de vente et les conditions qu'il juge appropriées et, sur requête du ministre des Transports, lui donner des directives sur le rang des droits des personnes au